

marche et de s'édifier au chant du *Credo* et du *Parce Domine*, que la foule traduisait ensuite brièvement, pour eux, quant au sens général, par les cris de : *Liberté! Vive le Cardinal! Vive Pie X!*

Le cortège mit plus d'une heure à parcourir les 650 mètres, qui séparent la rue de Grenelle de la rue de Babylone. De temps à autre, les jeunes gens se relayaient aux brancards, et Mgr l'évêque de Versailles, qui poussait la voiture, se reposait un peu, puis le cortège se remettait en branle.

Le cantique *Nous voulons Dieu* alternait avec les chants liturgiques, que dominaient de temps en temps les cris de « *Chapeau! Chapeau!* » quand un cocher, sur son siège, ou un garçon livreur, monté sur un banc, se laissaient absorber par leur curiosité et oubliaient de se découvrir sur le passage de la voiture.

Dans la foule, toutes les classes et toutes les conditions étaient mêlées, ce qui n'empêcha pas cependant quelques incidents, tout à l'honneur de l'esprit chrétien. C'est ainsi que, M. de Mun ayant été reconnu au milieu d'un groupe, qui marchait à la hauteur de la voiture, une garde d'honneur fit cercle autour de lui et le protégea contre les remous de la foule. On fit entrer dans le cercle, à côté de lui, un autre chevalier des luttes catholiques, M. Groussau ; et le cercle ne se rouvrit que quand la procession fut terminée. Les catholiques montraient ainsi, une fois de plus, qu'ils savent défendre leurs biens.

Cependant, on était parvenu à la hauteur de la rue de Babylone, déjà envahie par plusieurs milliers de personnes. L'attelage manœuvra sagement et put tourner, au prix seulement de quelques pieds écrasés et de quelques côtes momentanément comprimées. Des fenêtres des maisons, on acclamait le Cardinal et on s'unissait au chant des cantiques et du *Credo*.

Durant tout ce trajet, le saint archevêque n'avait cessé de bénir la foule, répandant des larmes d'attendrissement devant ces témoignages d'ardente affection.

Cependant, à l'hôtel de M. Denys Cochin, tout avait été préparé pour recevoir l'hôte vénéré. Le maître de céans était là, entouré de sa famille, du clergé de la paroisse Saint-François-Xavier et de quelques notabilités catholiques. Peu à peu